

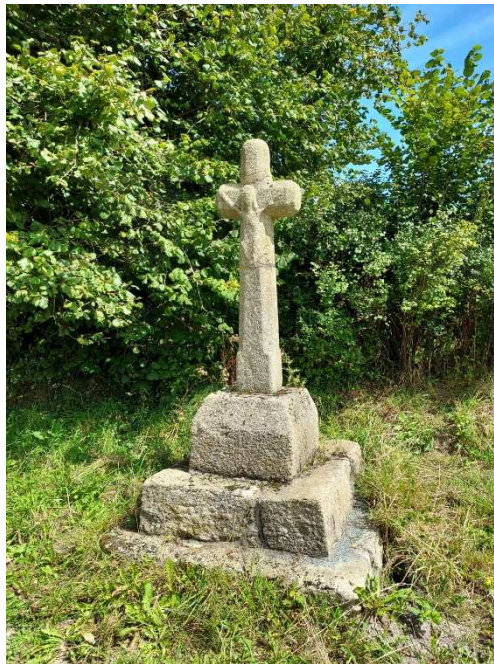
La croix de...

Rendons à César ce qui est à César

La croix vulgairement appelée *croix de Kerfoën* à proximité du lieu-dit *Kerfoën* a vu pendant des siècles passer devant elle, à pied, à cheval, en véhicule hippomobile, en véhicule automobile ou sur un vélo, ... des centaines, voire des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants lents ou pressés, coursiers, voyageurs, promeneurs, paysans se rendant aux champs, etc....

Ces usagers de la route au bord de laquelle se tient fièrement notre croix sont beaucoup plus rares depuis quelques dizaines d'années. La dite voie, qui se sépare là en deux branches, est bien moins empruntée que jadis.

On a oublié le nom d'origine de la croix, son vrai nom. Je ne l'ai jamais lu, ni sur un document d'historien contemporain ou d'institution savante d'aujourd'hui - que ceux-ci s'intéressent à l'histoire, au patrimoine ou à l'art religieux -, ni sur le moindre guide ou prospectus à destination de touristes ou d'autres visiteurs.



Sur Internet, on lit à propos de cette croix les indications succinctes suivantes à l'adresse <https://societe-archeologique.du-finistere.org/croix/guerlesquin.html>:

Guerlesquin N-O, Croas-Kerfoën g. 2,50m. XVIII^e s. Deux degrés. Socle à chanfrein, Fût à pans, croix mutilée, crucifix

Croas-Kerfoën ...si l'on veut. Sauf que son nom, son nom premier, c'est Croix de Termellier. Elle tient son nom de Guillaume Le Termellier, sieur de Kerfoën, qui

l'a fait ériger à la fin du XVIIe siècle. Il faut rendre cet honneur au dit *Sieur de Kerfoën*, et son nom à la croix. Ce n'est que mon humble souhait, utopiste.

Guillaume et les siens résidaient à *Kerfoën* lors de l'érection de la croix.

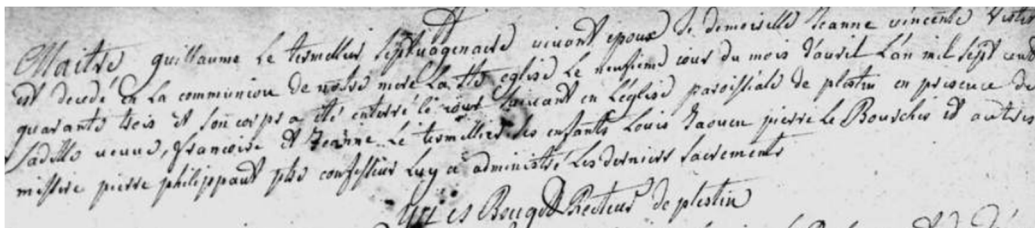
Né vers 1668, fils d'Etienne et Marguerite Le Maigre, il s'est marié le 23 octobre 1696 à Plouégat-Moysan à Marguerite Le Teurnier (1677-1701), fille de Jean (1676-1742), procureur et notaire, et de Jeanne Luzel, un couple de notables de *Goas coen* (ou *Goas ar Scoen*) en Plouégat-Moysan. Les Le Teurnier étaient au service et proches des nobles Trogoff de Plouégat – à différencier, on le sait, de ceux qui ont possédé la *maison du cosquer* en ville de Guerlesquin -. C'est un membre de cette famille Le Teurnier qui racheta pour la protéger, la chapelle de Saint-Méen en Plouégat, lorsque, propriété des Trogoff émigrés, elle fût saisie et vendue comme *Bien national*.

Guillaume Le Termellier, veuf de Marguerite, notaire des *Trogoff* comme son père, s'est remarié le 18 septembre 1702 à Locquirec à Jeanne-Vincente Vistet (1679-1763), fille de François et Claudine Fournis.

A Guerlesquin, le ménage *Le Termellier-Vistet* a vendu le 9 juillet 1731 la *maison du toquer* à Marie Fercoq, nous l'avons vu dans l'histoire de *Ty toquer*. En 1732, la maison dite *du bourreau*, au bas de la ville, est répertoriée comme appartenant à notre Guillaume Le Termellier, tandis que la *maison de Kernaman* appartient aux héritiers de Maître François Lavanant et de son épouse Marie Le Termellier, sœur du dit Guillaume.

C'est dire combien les *Le Termellier* (nom parfois déformé en *Le Termillier*), possesseurs encore d'autres biens dans notre paroisse, n'y étaient pas des inconnus.

Guillaume est mort et a été enterré en avril 1743 à Plestin:



Maître Guillaume Le Termellier septuagénaire vivant époux de demoiselle Jeanne Vincente Vistet est décédé en La communion de notre mère La Ste église le neuvième jour du mois d'avril L'an mil sept cent quarante trois et son corps a été enterré le jour suivant en l'église paroissiale de plestin en présence de Laditte veuve, françoise et Jeanne Le termellier ses enfants, Louis Jaouen, Pierre Le Bourhis et autres.

missire pierre philippaut ptre confesseur Luy a administré Les derniers Sacrements.
Yves Bouget Recteur de plestin.

C'est ce que je sais de celui à qui l'on doit notre...*croix de Kerfoën*. Celle-ci se tient à droite de la fourche qui écarte les chemins vers Plouégat-Moysan à droite et Le Ponthou à gauche (petite croix rouge sur mon extrait de vue *Google earth* ci-dessous)



Trois cousins, Daniel, Michel et Hervé, à la Croix de Termellier un dimanche après-midi de l'hiver 1944 au cours d'une promenade bucolique en famille.